

se trouver sur la table de tout homme sérieux. Quelque occupé que soit cet homme, ne trouverait-il pas un moment d'attention à donner à tout ce monde de merveilles avec lequel il est continuellement en rapport et presque à son insçu.

Que d'heures perdues à des conversations inutiles, pour ne pas dire nuisibles, et qu'on pourrait consacrer à l'histoire naturelle ! Au lieu de recueillir les cancans de la rue et d'imiter les sauvages s'amusant à voir tourner la fumée de leur pipe, une foule de gens, en cherchant à découvrir quelques uns des secrets admirables de la nature, développeraient agréablement leur intelligence et dissiperaient les longs ennuis qui les dévorent. Mais tout cela est lettre close. On ne veut pas même se donner *la peine d'admirer*..... Mais je m'aperçois un peu tard qu'au lieu d'écrire une lettre, je fais la conversation, et ne vais pas à mon but.

Je vous expédie aujourd'hui quelques petits coléoptères, recueillis, il y a déjà trois ans, et que j'ai toujours négligé de vous passer. Voici les circonstances qui se rattachent à la capture de ces insectes.

Un jour, je prends par hasard une fiole d'un huilier qui se trouvait sur mon buffet à vaisselle. Cette fiole, contenant du poivre de Cayenne, était bien fermée avec sa capsule, et n'était remplie qu'au quart de sa capacité. A ma grande surprise, je vis s'agiter en tous sens une foule d'insectes de la couleur du poivre, lequel semblait être leur nourriture.

Comment avaient ils pu pénétrer là ? Les trous de la capsule étaient trop petits pour leur livrer passage. Ils avaient donc éclos dans cette fiole. Comment les œufs y avaient-ils été déposés ? La mère les aurait-elle, de l'extrémité extérieure des ouvertures de la capsule, laissé tomber dans le poivre qui se trouvait au fond de la fiole ? Cette fiole n'avait pas été ouverte depuis trois ou quatre ans. Le poivre qu'elle contenait était par conséquent là depuis au moins trois ans. Le tout toujours sur le même meuble et au même endroit. Vous qui avez la clef des mystères de ce genre, ouvrez la porte, s'il vous plaît, afin que votre serviteur puisse entrer.

Votre tout dévoué,

E. H. G.

Avant toute chose, bien des remerciements à notre intelligent correspondant pour ses bonnes paroles en faveur de notre publication.

Les insectes, encore dans leur poivre de Cayenne, ont été reçus en bonne condition. Nous en avons compté 8 individus, tous de la même espèce. Leur seule inspection